

Conjurés en ayant fait confidence à un Chasseur nommé DAVAUT ; celui-ci alla sur le champ en avertir Joutel , qui se saisit des Criminels & les mit aux fers. Le quatorzième de Juillet il reçut un second ordre de M. de la Salle , qui lui enjoignoit de le venir joindre avec tout son Monde. Il obéit , & en arrivant au Campement de M. de la Sale , il lui remit ses deux Prisonniers avec les preuves de leur complot.

Ces nouvelles , qui faisoient d'autant plus plus connoître à celui-ci le mauvais choix qu'il avoit fait de ses Colons , l'attristerent beaucoup. Joutel de son côté fut extrêmement surpris de trouver son Fort si peu avancé. Il n'y avoit encore rien de couvert qu'un petit carré de pierre , où étoient les poudres & quelques Barriques d'Eau-de-vie. On avoit planté & semé ; mais tout avoit manqué faute de pluye , on avoit été fouragé par les Bêtes sauvages. Plusieurs bons Sujets , & entr'autres le Sieur de Villeperdry , étoient morts : le nombre des Malades augmentoit tous les jours ; en un mot rien n'étoit plus triste que la situation ; où se trouvoit M. de la Sale. Il en étoit rongé de chagrin ; mais il le dissimuloit assez bien. Avec la fermeté d'esprit , qui faisoit son principal caractère , mais qui dégéneroit souvent en une dureté opiniâtre , il avoit au souverain degré le talent des ressources , & son industrie lui faisoit trouver en lui-même ce qui lui manquoit dans les autres. Dès qu'il vit tout son Monde réuni , il commença tout de bon à s'établir & à se fortifier. Il se fit lui-même l'Architecte de son Fort , & comme il mettoit toujours

Triste situation de la Colonie.